

Rechercher l'authenticité

Un : L'existence existentielle

Quand les gens pensent aux existentialistes et à leur art, ils imaginent une vision plus désespérée.

et individu nihiliste, alors que Sartre s'opposait déjà à cette affirmation dans son

conférence, « L'existentialisme est un humanisme » Je pense que c'est toujours l'un des plus

revendications importantes que des gens intelligents et même des philosophes font contre la

sujet de l'existentialisme.

Devons-nous discuter de l'existence de Dieu ? Je veux dire, c'est un argument qui n'a pas de sens.

satisfaction et cela ne mène nulle part, sauf au niveau personnel. Que Dieu ou non, nous sommes tous

avoir un objectif commun pour trouver un sens à une existence intrinsèquement dénuée de sens, à cet effet

beaucoup disent « Eh bien, ma vie n'est pas dénuée de sens », beaucoup vivent en réalité dans cette essence et

ne sont pas conscients. La beauté de l'existentialisme et de son art qui attire la plupart

le peuple est sa liberté et la possibilité de ne pas suivre une doctrine stricte contrairement à l'Islam,

Christianisme ou éthique kantienne, et à cela je condamne ces définitions.

« Existentialisme : une religion ou une doctrine philosophique qui met l'accent sur l'individualité

la liberté, la responsabilité et la création de sens personnel dans un monde perçu comme

« intrinsèquement dénué de sens ou absurde. »

Je n'ai aucune idée de ce que je peux faire à ce sujet, mais c'est tout à fait incorrect et je n'ai aucune

aucun indice d'où ils auraient pu obtenir cela.

Nous pourrions considérer l'existentialisme non pas comme une religion ou une doctrine philosophique, comme je le fais

expliqué auparavant mais une façon de faire face au désespoir ou de faire face à l'insignifiance. À la question de « Si

La vie n'a pas de sens, pourquoi la vivre ? » Cette question, dans son essence, est celle d'Albert Camus dit est la seule vraie question philosophique et je suis d'accord avec cela, pourquoi vivons-nous dans un monde dénué de sens ? Eh bien, cet homme est son propre but (de Beauvoir), il crée son propre sens et par cela il se rebelle contre ce non-sens et crée une sorte de Hédonisme ontologique.

Réponse à la phénoménologie, à l'ontologiste et aux sceptiques radicaux.

La plupart des phénoménologues diront que nous sommes façonnés par notre expérience, de nombreux existentialistes et je serais d'accord avec ça aussi, mais ce qui me pose problème avec la phénoménologie de est celui de faire le point clé de notre existence, pourquoi devrions-nous analyser chaque aspect de notre expérience et comment il détermine notre condition avec des aspects freudiens.

L'Ontologiste a intrigué mon esprit à un tel point qu'il me fait me transformer en un sceptique radical, c'est pourquoi je pourrais inclure ces idées dans la même catégorie.

Nous nous efforçons de vivre une expérience authentique ? Pour répondre à cette question, nous devons définir ce que c'est être authentique. Peut-on dire que la théorie de la mauvaise foi de Sartre est une bonne définition de L'authenticité ? Eh bien, je dirais que Simone de Beauvoir a la meilleure définition de l'authenticité et de la capacité d'une personne à être authentique. Simone de Beauvoir est considérée comme une écrivaine et philosophe féministe, ce qui est exact, mais ses œuvres existentielles montrent un léger désaccord avec Sartre mais un désaccord qui alimente l'ensemble complétude des arguments de Sartre.

Autonomie

Une chose que l'existentialisme garantit à de nombreuses personnes est qu'il n'y a pas d' des règles éthiques strictes à respecter, contrairement à la philosophie kantienne qui critique la religion à le plus petit niveau mais le remplace ensuite par l'éthique kantienne. L'existentiel l'individu doit vivre selon son autonomie et ne pas nuire à son autonomie, bien sûr cela est une autre idée de Beauvoir. Cela signifie que l'autonomie, l'« action » ou l'acte d'être libre, et c'est être dans le sens minuscule que Heidegger énonce, Liberté est le concept clé qui crée de grandes idées et assure le meilleur de l'humanité et de ses

meilleurs concepts. Cela garantit également le dilemme de société que de nombreuses personnes critiquent existentialisme en marche. Ne pas nuire à son autonomie et vivre selon sa propre autonomie est une idée remarquable mais à qui cela s'applique-t-il ? Il est évident que nous devons appliquer cela aux humains, tous les humains, mais qu'en est-il des animaux, des plantes, de la nature, des idées ou même simplement des « choses » comme La gravité ? Ne faut-il pas porter atteinte à son autonomie alors c'est là que se situe la philosophie de Lao Tseu « Aller avec la nature » ? Eh bien, si nous prenons les animaux et le monde naturel comme tous les êtres vivants alors cela devrait s'appliquer et oui, cela crée un monde sans mangeurs de viande et sans déforestation mais si c'est le cas, est-ce que cela constitue la cueillette d'une tomate ? plante parce que cela nuit-il à leur autonomie ? Eh bien non, c'est parce que la plante est libre de produire et libre de grandir plutôt que dans un environnement contrôlé, avec des plantes est un sujet plus difficile. L'autonomie des plantes est différente de celle des humains parce que les besoins des plantes sont simplement différents de ceux de l'homme dans les modes de mouvement, de besoin et autres choses. Respecter son autonomie revient essentiellement à ne pas tuer la plante. Mais avec des animaux ? La partie sur la mise à mort des animaux est également appliquée, mais devons-nous plonger davantage vers l'autonomie à mesure que nous nous rapprochons de l'homme ? Les animaux ont besoin d'autonomie pour migrer, par exemple protection et pour la plus grande liberté de vie en raison de la « règle » d'autonomie. Mais l'autonomie de l'Homme est plus difficile, cela doit-il être priorisé au plus extrême que tuer non seulement les plantes et les animaux est justifié, mais aussi l'homme lui-même ? C'est l'une des raisons pour lesquelles les plus gros problèmes de la philosophie et celui du suicide. Eh bien dans ce cas, non. Meurtre affecte la personne de toute évidence par la capacité d'autonomie. On ne peut pas vivre libre si ils ne peuvent pas vivre. Nous regardons la morale et la voyons comme un fait « impitoyable » qui est similaire au fait de « La Lune est ronde » ou « Les chats miaulent » mais ce que j'aimerais apporter quatrièmement, c'est celui de la morale nietzschéenne ou ce que Nietzsche dit de la morale, « ...il n'y a pas de faits moraux, seulement des opinions morales. » Friedrich Nietzsche

C'est vraiment évident si vous y réfléchissez, nous pouvons le voir parce que tout le monde n'est pas d'accord sur la morale, certains religieux et d'autres philosophiques. Mais est-ce philosophique réflexion sur la façon dont nous faisons face à l'ambiguïté ou au désespoir ? Beaucoup n'ont pas le temps de

arrêtez-vous et réfléchissez philosophiquement aux plus grands problèmes de l'humanité comme le suicide et la liberté parce que cela peut coûter une vie.

Je réfléchis aux êtres les plus absurdes et aux circonstances les plus absurdes, par exemple, mon chat vit une existence très absurde, mais a-t-il la capacité de se rebeller ? Eh bien, peut-être sur un niveau extrêmement petit dont il n'est pas conscient. Mais nous avons la capacité de nous rebeller et oh, nous avons la capacité de vivre si incroyablement libres que notre propre existence est une rébellion. Nous devons nous rebeller dans toutes les circonstances possibles.

Authenticité : résumé

La vie authentique est celle qui est examinée et remise en question à chaque étape et qui se rebelle contre toutes les circonstances qui pèsent sur l'individu, un individu qui vit de manière autonome et celui qui n'a aucune autonomie d'êtres vivants. Comment devons-nous devenir libre ? Nous laissons entrer dans notre vie des désespoirs, ou des « objets, des idées ou des personnes qui provoquent le désespoir des autres en contrôlant leur vie et en éliminant leurs proches. autonomie... » pour surmonter ces désespoirs, nous devons nous rebeller et être heureux dans l'idée que ne fournit aucune raison d'être heureux, alors est-ce que cela prône une vie déraisonnable ? L'homme est sa propre raison, l'homme est son propre but.

Ouvrages cités

Henrik Slote - Le Soi fragmenté : une ontologie de l'existence quotidienne (1967)

Gabrielle Duvois - Entre désespoir et rébellion : une étude de l'absurdité éthique de Camus
(1974)

Nicolai Hartmann - Vers une métaphysique de la vie (1933)

Maria Sophia Müller - L'être temporel et la liberté ontologique (1958)

Richard Wollheim - Les émotions dans l'existentialisme sartrien (1960)

Margaret A. Lucas - La mauvaise foi revisitée : Sartre sur l'auto-illusion et l'action (1979)

Max Picard - Le Silence de la Mort et la Condition Humaine (1948)

Paul Ludwig Landsberg - L'expérience de la mort en philosophie (1936)

Irène Clément - Love as Creation: An Existential Ontology of Affection (1966)

David M. Kennedy - L'esthétique de l'éros : une phénoménologie de l'amour et de l'être (1984)

Hans Cohn - Éros et existentialisme : l'interaction entre la liberté et le désir (1952)

Simone Jolivet - L'amour, le sexe et le regard : une perspective sartrienne (1971)

René Huyghe - L'art et la crise du sens dans l'existentialisme (1957)

Jürgen Habermas - Esthétique existentielle : l'art comme rébellion ontologique (1975)

Hans Cohn - Éros et existentialisme : l'interaction entre la liberté et le désir (1952)

Virginia E. Johnson et William H. Masters - L'insuffisance sexuelle humaine (1970)

